



Pourquoi les universités américaines coûtent-elles si cher?

Entre le logement, les deux années de frais de scolarité et les dépenses annexes, un étudiant doit déboursier en moyenne 160 000 dollars pour pouvoir accoler à son CV le prestigieux nom "Harvard Business School". A ce prix là, le jeu en vaut-il vraiment la chandelle?

Le point commun entre l'actuel numéro un de la banque Goldman Sachs et le créateur de Facebook? A priori, pas grand chose, si ce n'est qu'ils ont tous deux fait leurs classes à Harvard. Depuis des décennies, la célèbre université américaine forme des élites, toutes disciplines confondues, qui, aux quatre coins de la planète, font autorité.

Si vous rêvez de traîner vos guêtres jusqu'aux bancs de l'amphithéâtre de la Harvard Business School (HBS), il vous faudra passer au travers d'une sélection draconienne: in fine, seuls 12% des candidats sont retenus. Pour être admissible, il est nécessaire de présenter un dossier très fourni en y détaillant ses principales réussites et ses principaux échecs. Un très bon score aux tests de logique est également demandé. Nul besoin pour autant de détenir une connaissance encyclopédique. Ce qu'il faut avant tout, c'est sortir du lot: artiste, militaire ou mathématicien, tous ont leur place. A une condition: exceller. "Vous pouvez être champion de domino, d'escalade ou de physique quantique, qu'importe. Pour avoir sa place à Harvard, l'essentiel est d'être le meilleur dans une discipline", confie un étudiant. Il vous faudra également vous acquitter des fees, frais de scolarité. Il vous en coûtera plusieurs dizaines de milliers de dollars, auxquels il faudra ajouter la nourriture et l'hébergement. Pourtant, chaque année, de nombreux étudiants n'hésitent pas à s'endetter sur de longues années pour financer leur précieux diplôme.

"Apprendre à oser"

Quel est le secret d'Harvard Business School (HBS)? Sans doute le même que celui de l'école HEC qui a pour slogan "apprendre à oser". En clair, rassurer les étudiants quant à leur légitimité dans le monde du travail. Au travers de

"cas pratiques", l'université Harvard enseigne comment sauver une entreprise de la débâcle, comment être un bon manager et comment saisir les opportunités pour progresser tout au long de sa carrière.

Mais ce qui différencie Harvard des autres écoles, c'est sans conteste les personnalités qui se déplacent elles-mêmes pour participer aux cours. Par exemple, si les étudiants planchent sur un cas pratique qui concerne la marque Apple, Steve Jobs en personne se déplace. Idem dans le cas d'IBM ou d'eBay... de quoi se faire rapidement un carnet d'adresses bien fourni. Le réseau constitue une des valeurs ajoutées de l'école. Où qu'il se trouve dans le monde, un diplômé peut contacter un des anciens de l'école et lui offrir ses services ou lui demander des conseils pour démarrer une affaire. Un sacré coup de pouce lorsque l'on entre dans la vie active! Reste, que tous les anciens étudiants d'Harvard ne terminent pas multi-millionnaires ou Prix Nobel. Certains connaissent d'importants revers. C'est le cas par exemple de Jeffrey Skilling, ancien président directeur général du groupe Enron. Dans un contexte de chasse aux sorcières à l'encontre des financiers et des dirigeants, l'université a décidé en mai 2009 de proposer aux diplômés la signature d'une charte de bonne conduite qui les engage pour leur vie professionnelle. Parmi les huit règles, on peut trouver ce précepte "Je protégerai les intérêts des actionnaires, de mes collègues, de mes clients et de la société dans laquelle nous nous trouvons.", un commandement pas toujours facile à tenir. La signature de la Charte n'est pas obligatoire et tous les étudiants ne l'ont pas signée.

Chloé Consigny

iPhone 4,
la qualité de service en plus.



LUXGSM™ ALWAYS WITH YOU Apple iPhone 4



coques à partir de 12€

Le plus grand choix d'accessoires,
c'est aussi chez LUXGSM™

www.luxgsm.lu